

Une action qui semble particulièrement précieuse aussi aux bénéficiaires est la distribution de repas chauds aux vieilles personnes isolées. Peut-on se représenter la joie de ces solitaires lorsqu'apparaît chez eux la volontaire de la Croix-Rouge? Une photographie nous montre le sourire de l'une d'elles, et témoigne de cette joie. Au-delà de la brièveté des informations, on découvre l'intense activité déployée en Australie sous notre signe commun.

GRÈCE

M^{lle} Athina J. Messolora, surveillante générale du Corps des infirmières de la Croix-Rouge hellénique, présidente de l'Association nationale hellénique des infirmières diplômées, vient de publier une intéressante étude dont la parution nous offre l'occasion de rappeler la belle activité de la Croix-Rouge hellénique dans le domaine des soins infirmiers et de la préparation des infirmières ¹. Et nous ferons ressortir plus particulièrement le rôle que peut jouer, dans son pays, une Croix-Rouge pour l'amélioration et l'efficacité croissante des soins infirmiers.

L'auteur indique tout d'abord que lorsque la Croix-Rouge hellénique fut fondée, un long passé de dévouement éclairait déjà la route de cette Société et honorait la femme grecque. Puis elle montre dans les chapitres suivants, et dans un ordre chronologique, le développement de ce qu'on est convenu d'appeler le « Nursing » au sein de cette Société nationale et — nous n'insisterons jamais assez sur cette particularité — grâce, pour une grande part, au dévouement des auxiliaires volontaires.

La formation d'un corps d'élite d'infirmières, capable de porter la responsabilité des programmes d'études destinés aux

¹ Athina J. Messolora, *A Brief History of the Evolution of Nursing in Greece*, 1959.

candidates de la profession, tient naturellement la première place dans les préoccupations des responsables. En 1919, la Mission de la Croix-Rouge américaine en Grèce sera une source d'enseignement très précieuse en ce qui concerne, notamment, les soins et l'assistance à l'enfance. Par la suite, c'est-à-dire dans les années 1920-1921, c'est la Ligue des Sociétés de la Croix-Rouge qui apportera son appui. En effet, en étroite collaboration avec cette institution, la Croix-Rouge hellénique envoya quelques-unes de ses infirmières diplômées à l'étranger pour parfaire leurs études et, éventuellement, se spécialiser dans une branche supérieure du « Nursing » ; ce fut, notamment, dans les grandes écoles spécialisées des Etats-Unis d'Amérique, d'Angleterre, que ces infirmières développèrent leur savoir ; disons que l'Institut Pasteur de Paris leur offrit, lui aussi, une source d'enrichissement en ce qui concerne l'étude de l'application du vaccin B.C.G.

Les années qui suivirent furent fécondes en réalisations de toute sorte : en 1923, c'est la création de la section des Soins infirmiers de la Croix-Rouge hellénique et du Comité des conseillers de cette nouvelle section, suivie bientôt de la fondation de l'Association des infirmières helléniques diplômées : une année plus tard, avec l'appui de personnalités attachées à la Ligue des Sociétés de la Croix-Rouge, l'Ecole hellénique des infirmières fait son apparition : trois années d'études avec liberté de choix d'une spécialité en matière de soins infirmiers dans les services de la Santé publique.

Les hôpitaux prêtent leur concours en offrant aux lauréates toutes sortes de facilités pour l'étude des techniques modernes. Après une année de service obligatoire au sein de l'hôpital de la Croix-Rouge hellénique, l'infirmière diplômée se voit gratifiée de l'insigne de la Croix-Rouge hellénique.

Cette Société joua un rôle important lors de la création des Services de la santé publique en Grèce, action patronnée en 1929 par la Société des Nations. Des personnalités compétentes qui s'étaient rendues dans ce pays afin de juger des résultats de cette entreprise, pouvaient écrire à ce sujet que « les progrès accomplis étaient dus, dans une large mesure, au travail de la Croix-Rouge hellénique ».

Sous le titre « Entre deux guerres mondiales », l'auteur

résume les grands événements nationaux et internationaux, dans le domaine de la Croix-Rouge, auxquels cette Société participa, notamment le Congrès international du Conseil des Infirmières, à Montréal, en 1929. En 1930 a lieu un événement des plus importants pour cette Société : l'inauguration de l'hôpital pilote de la Croix-Rouge hellénique, déjà évoqué ci-dessus. Cette fondation fut rendue possible grâce à des généreux donateurs ; 180 malades y étaient déjà hospitalisés lors de la cérémonie.

Ainsi, au cours des années, sous la vigilante direction des responsables, et avec l'appui et l'aide de personnalités en vue telles que les membres de la famille royale, des améliorations sont réalisées non seulement dans les services de la Croix-Rouge hellénique, mais encore dans ceux de la santé publique, lesquels feront souvent appel aux infirmières de cette Société pour la création de nouveaux services ou la réorganisation de certains d'entre eux. Ainsi, la Croix-Rouge hellénique participa à la réorganisation de l'école-hôpital pour infirmières « Evangelismos », fondé en 1875. En collaboration étroite avec l'ancien personnel, six infirmières diplômées de la Croix-Rouge adaptèrent l'enseignement en cours aux méthodes nouvelles qui ne tardèrent pas à se répandre dans l'ensemble du pays.

En ce qui concerne la création de nouveaux services, citons entre autres une maternité, don d'Helena Venizelos. Conçue selon les règles de la technique la plus moderne, elle permettait de lutter avec un succès toujours croissant contre les vieilles méthodes ; en effet, la formation des sages-femmes étant basée entièrement sur les données scientifiques, les procédés empiriques étaient appelés à disparaître progressivement.

Ajoutons que l'octroi de bourses délivrées par la Ligue ou par la Fondation Rockefeller fut d'un grand secours pour la formation des infirmières spécialisées de la Croix-Rouge.

Grâce à tous ces efforts en vue de donner à l'action de la Croix-Rouge une efficacité toujours plus grande, cette Société fut à même de remplir son devoir lorsque éclata la seconde guerre mondiale, objet de la troisième partie de la brochure. La mobilisation des infirmières s'effectua rapidement et bientôt on les trouvait partout, dans les cités, sur les confins de l'Albanie,

dans les forteresses de Macédoine et de Thrace, dans les trains sanitaires et les navires-hôpitaux. Ce furent les infirmières de la Croix-Rouge qui allèrent à Salonique pour y organiser les hôpitaux militaires et, avec l'aide d'auxiliaires volontaires bien entraînées venues de Macédoine et de Thrace, se dirigèrent sur le front du nord.

Les quelques pages que l'auteur consacre à cette période arrêtent particulièrement l'attention du lecteur, car elles éclairent brièvement, mais avec force, un dévouement sans limites, une réponse enthousiaste de toutes les bonnes volontés, travaillant sous notre signe commun et accourues de tous les coins du pays ; ainsi, cette infirmière qui, en dépit de trente années de durs services au sein de cette Société, n'hésitait pas à se dévouer, une fois de plus, au bénéfice des blessés de ce qui était, pour elle, une quatrième guerre !

Puis, c'est la période de l'occupation « nouveau Golgotha de privations et de misères » pour la nation grecque. C'est à cette époque, relate l'auteur, que commence la lutte pour arracher l'enfant à la mort « qui menaçait d'extinction la race grecque ». « Dans une atmosphère d'agonie, les infirmières s'employèrent de toutes leurs forces à l'établissement de postes pour enfants, de services médicaux, de distributions supplémentaires de nourriture aux enfants de la capitale, de cantines spéciales pour enfants, de centres anti-trachome, de sanatoriums et de postes d'assistance dans les camps d'étudiants et d'enfants. »

L'auteur remarque qu'en dépit de ces pénibles circonstances, le haut niveau de l'éducation dans les écoles d'infirmières s'était maintenu. Et elle rappelle l'œuvre de secours accomplie en Grèce, pendant la guerre, par la Commission mixte de secours de la Croix-Rouge internationale et par le CICR.

Sous le titre « Développement d'après-guerre — Assistance internationale », M^{lle} Messolora tient à souligner le rôle important joué par l'aide internationale pour le relèvement et le développement des Services de santé si éprouvés par la guerre. Elle met en évidence les bienfaits que pouvaient apporter des organisations internationales, telle que l'UNRWA, ainsi que les initiatives individuelles, celles notamment des infirmières amé-

ricaines qui parcouraient le pays pour y apporter leur secours et leurs conseils.

Les hôpitaux furent réparés et rééquipés ; et la lutte put se poursuivre, avant tout contre les maladies contagieuses, les fièvres, la tuberculose. Des équipes d'auxiliaires volontaires, assistées de groupes de la Croix-Rouge britannique, entreprirent une vaste campagne de désinfection au D.D.T. : villes, villages, ruines, tout passa sous le vaporisateur. L'emploi du vaccin B.C.G., introduit en Grèce en 1925 par la Croix-Rouge hellénique, fut développé par la Croix-Rouge danoise. En un mot, dès l'après-guerre, on constate une résurrection générale de tous les services sanitaires du pays, avec la participation de la Croix-Rouge hellénique et d'un grand nombre de Sociétés nationales étrangères ; magnifique exemple de solidarité internationale sur lequel nous terminerons cet article.

SUISSE

L'action médicale mentionnée ici est indépendante de celle du Comité international. Mais elle représente une contribution apportée à l'œuvre générale de secours entreprise au Congo sous le signe de la Croix-Rouge. Au reste, l'unité médicale suisse demeure en contact avec les délégués du CICR et de la Ligue.

Le Secrétaire général des Nations Unies ayant demandé au gouvernement suisse d'envoyer au Congo une unité médicale civile, le Conseil fédéral chargea la Croix-Rouge suisse d'en assurer l'exécution. La tâche de cette unité médicale est d'établir et de faire fonctionner à l'hôpital de Kintambo à Léopoldville un centre hospitalier de base pour les troupes des Nations Unies. Les membres de l'unité doivent également assurer les soins aux